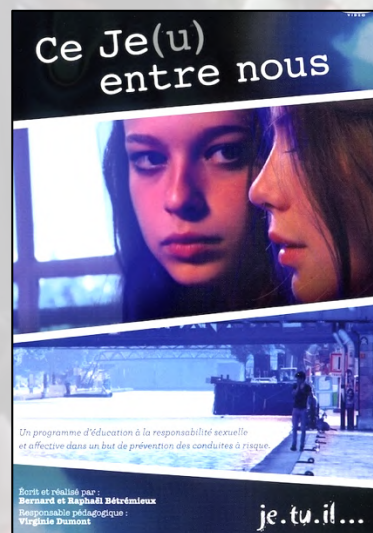




EVALUATION DE NOS ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Année 2024/2025



En partenariat avec

La DDCT - Service Égalité, Intégration, Inclusion de la Ville de Paris, le Rectorat de Paris, la ville de Paris et la mairie de Bagneux.

L'action est soutenue par



je.tu.il...

18, rue de Saussure - 75017 Paris

tél. : 01.42.27.02.27

www.jetuil.asso.fr / info@jetuil.asso.fr

LES PROGRAMMES

« EN VISAGE » ET « CE JE(U) ENTRE NOUS »

Le programme EN VISAGE à destination des jeunes de 12 à 15 ans

Alternant diffusion de séquences filmées et interactivité, le programme présente des tranches de vie ordinaire de six jeunes, garçons et filles de 13/14 ans, entre eux et dans leurs vies privées, singulières.

C'est ce groupe que nous suivrons tout au long du programme entre questionnement personnel et enjeu des relations sociales, au gré des événements auxquels ils seront confrontés, interrogeant aussi bien les notions de responsabilité affective que de responsabilité citoyenne.

Les réponses qu'ils y apporteront, loin de les diviser, les rapprocheront au fil du temps, jusqu'à se préoccuper de l'une des leurs exposée à une situation de violence.



Le programme CE JE(U) ENTRE NOUS à destination des jeunes de 15 à 18 ans



« Ce Je(u) entre nous » est un programme composé d'une **fiction** et d'une **mosaïque de connaissances**. La Fiction se présente sous forme de séquences – au nombre de cinq – brouillant l'ordre chronologique du récit pour provoquer des réactions, susciter des interprétations, des **hypothèses** que la séquence suivante viendra confirmer ou infirmer, et ainsi jusqu'à la résolution finale. La Mosaïque de connaissance est constituée d'un ensemble de séquences filmées où des professionnels de la santé, de la police et de la Justice apportent des **éléments de réponse précis** venant éclairer les thématiques abordées par la fiction.

BILAN QUANTITATIF DE NOS INTERVENTIONS

EN MILIEU SCOLAIRE

Année 2024/2025

En 2024/2025, nous sommes intervenus dans

18 collèges et 5 lycées
de Paris et sa proche banlieue



Le programme EN VISAGE a été conçu pour être travaillé lors d'un parcours de trois animations. Mais face aux légitimes contraintes institutionnelles, temporelles ou logistiques de certains établissements, nous sommes quelque fois amenés à le condenser sur deux séances. Ce qui a bien sûr des effets, notamment sur la diffusion du troisième film du programme.

Nous avons réalisé

253 animations

auprès de

113 classes

(78 en collèges, 35 en lycées)

Le programme « Ce Je(u) entre nous » est quant à lui généralement proposé sur deux séances de deux heures, ou, en accord avec l'établissement, sur une unique demi-journée, avec la mise en place d'une intervention unique de trois heures.



2767 jeunes

ont ainsi été sensibilisés à nos actions cette année.
(1859 collégiens et 908 lycéens)

NOTRE CALENDRIER D'INTERVENTIONS

Année 2024/2025

Ci-dessous, notre **calendrier final d'intervention** pour l'année scolaire 2024/25, dans les 18 collèges et les 5 lycées sensibilisés cette année.

1. Collège Victor Hugo : 102 rue Vieille du Temple, 75003 Paris – 12 séances / 81 élèves sensibilisés.

Dans ce collège, nous sommes intervenus cette année auprès d'une classe « PEJS » composée d'élèves sourds et muets. Pour ce faire, le collège a adapté son protocole et mis à notre service un interprète en langue des signes ayant pris connaissance auparavant des films composant le programme EN VISAGE, afin de permettre le dialogue entre les jeunes et l'intervenant.

- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 10 octobre 2024.
- le 11 février 2025 (4 interventions)
- le 03 mars 2025 (4 interventions)
- le 10 mars 2025 (4 interventions)

2. Collège Victor Duruy : 33 boulevard des Invalides, 75007 Paris – 12 séances / 113 élèves sensibilisés.

- le 03 février 2025 (3 interventions)
- le 07 février 2025 (1 intervention)
- le 10 février 2025 (3 interventions)
- le 14 février 2025 (1 intervention)
- le 03 mars 2025 (2 interventions)
- le 07 mars 2025 (1 intervention)
- le 14 mars 2025 (1 intervention)

3. Collège Françoise Seligmann : 21 rue de Sambre-et-Meuse, 75010 Paris – 6 séances / 47 élèves sensibilisés.

- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 20 décembre 2024.
- le 31 mars 2025 (1 intervention)
- le 03 avril 2025 (1 intervention)
- le 07 avril 2025 (2 interventions)
- le 10 avril 2025 (1 intervention)
- le 11 avril 2025 (1 intervention)

4. Collège Bernard Palissy : 21 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris – 09 séances / 66 élèves sensibilisés

- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 04 février 2025, le 24 juin 2025.
- le 13 février 2025 (3 interventions)
- le 13 mars 2025 (3 interventions)
- le 28 mars 2025 (3 interventions)

5. **Collège Jules Verne** : 20 Rue de la Brèche aux Loups, 75012 Paris – 12 séances / 105 élèves sensibilisés.
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 16 décembre 2024
 - le 07 mars 2025 (4 interventions)
 - le 17 mars 2025 (4 interventions)
 - le 31 mars 2025 (4 interventions)
6. **Collège Jean-François Oeben** : 21 rue de Reuilly, 75012 Paris.
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 17 mars 2025

Les interventions, planifiées en juin 2025, ont été annulées la semaine précédant les premières séances, en raison de circonstances douloureuses au sein de l'établissement (décès du Principal d'établissement).
7. **Collège Paul Valéry** : 38 boulevard Soult, 75012 Paris – 12 séances / 111 élèves sensibilisés.
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 17 mars 2025
 - le 27 mars 2025 (4 interventions)
 - le 03 avril 2025 (4 interventions)
 - le 10 avril 2025 (4 interventions)
8. **Collège André Citroën** : 208 rue Saint Charles, 75015 Paris – 10 séances programmées / 135 élèves sensibilisés.
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 30 septembre 2024, le 14 janvier 2025, le 1^{er} juillet 2025.
 - le 14 mars (5 interventions)
 - le 25 mars (5 interventions)
9. **Collège Jean de la Fontaine** : 01 place de la Porte Molitor, 75016 Paris – 14 séances / 206 élèves sensibilisés.
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 06 mars 2025.
 - le 10 mars 2025 (2 interventions)
 - le 11 mars 2025 (5 interventions)
 - le 20 mars 2025 (6 interventions)
 - le 21 mars 2025 (1 intervention)
10. **Collège et SEGPA du collège Hector Berlioz (REP)** : 74 bis rue du Poteau (SEGPA), 17 rue Georgette Agutte (collège), 75018 Paris – 21 séances / 150 élèves sensibilisés
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 17 septembre 2024
 - le 16 septembre 2024 (1 intervention)
 - le 26 septembre 2024 (1 intervention)
 - le 03 octobre 2024 (1 intervention)
 - le 14 octobre 2024 (2 interventions)
 - le 15 octobre 2024 (2 interventions)
 - le 04 novembre 2024 (2 interventions)
 - le 05 novembre 2024 (2 interventions)
 - le 12 novembre 2024 (2 interventions)
 - le 15 novembre 2024 (2 interventions)

- le 18 novembre 2024 (2 interventions)
 - le 25 novembre 2024 (2 interventions)
 - le 29 novembre 2024 (2 interventions)
- 11. Collège Daniel Mayer (REP) : 2 place Hébert, 75018 Paris – 9 séances / 71 élèves sensibilisés**
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 17 septembre 2024
 - le 06 janvier 2025 (1 intervention)
 - le 07 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 13 janvier 2025 (1 intervention)
 - le 14 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 20 janvier 2025 (1 intervention)
 - le 21 janvier 2025 (2 interventions)
- 12. Collège George Clemenceau (REP+), 43 rue des Poissonniers, 75018 Paris.**
12 interventions / 80 jeunes sensibilisés
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 31 janvier 2025.
 - le 06 février 2025 (4 interventions)
 - le 12 février 2025 (4 interventions)
 - le 06 mars 2025 (3 interventions)
 - le 13 mars 2025 (1 intervention)
- 13. Collège Roland Dorgelès : 63 rue de Clignancourt, 75018 Paris – 15 séances / 170 élèves sensibilisés.**
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 03 octobre 2024, le 19 juin 2025.
 - le 06 janvier 2025 (1 intervention)
 - le 07 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 13 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 16 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 20 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 21 janvier 2025 (2 interventions)
 - le 27 janvier 2025 (1 intervention)
 - le 29 avril 2025 ((3 interventions avec les classes de 5èmes)
- 14. Collège Guillaume Budé (REP), 7 Rue Jean Quarré, 75019 Paris.**
12 interventions / 82 jeunes sensibilisés
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 03 octobre 2024.
 - le 18 mars 2025 (4 interventions)
 - le 24 mars 2025 (4 interventions)
 - le 04 avril 2025 (4 interventions)
- 15. Collège Jean-Baptiste Clément (REP), 26 rue Henri Chevreau, 75020 Paris.**
11 interventions / 108 jeunes sensibilisés
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 10 octobre 2024 et le 21 janvier 2025.
 - le 24 mars 2025 (1 intervention)
 - le 31 mars 2025 (1 intervention)

- le 07 avril 2025 (1 intervention)
 - le 05 mai 2025 (3 interventions)
 - le 12 mai 2025 (4 interventions)
 - le 20 mai 2025 (1 intervention)
-

16. Collège Henri Barbusse : 69 ter avenue Albert Petit, 92220 Bagneux – 10 séances / 125 élèves sensibilisés

- le 19 mai 2025 (5 interventions)
- le 26 mai 2025 (4 interventions)
- le 02 juin 2025 (1 intervention)

17. Collège Romain Rolland : 28 rue de la Lisette, 92220 Bagneux – 12 séances / 109 élèves sensibilisés

- le 02 mai 2025 (5 interventions)
- le 05 mai 2025 (1 intervention)
- le 09 mai 2025 (6 interventions)

18. Collège Joliot Curie : 63 rue de Verdun, 92220 Bagneux – 8 séances / 100 élèves sensibilisés

- le 13 mai 2025 (4 interventions)
 - le 20 mai 2025 (4 interventions)
-

19. Lycée professionnel Pierre Lescot, 35 rue des Bourdonnais, 75001 Paris – 10 séances / 100 élèves sensibilisés

- le 1^{er} avril (5 interventions)
- le 08 avril (5 interventions)
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 24 juin 2025

20. Lycée Racine, 20 rue du Rocher, 75008 Paris – 10 séances / 311 élèves sensibilisés

- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 16 décembre 2024
- le 27 janvier 2025 (2 interventions)
- le 28 janvier 2025 (2 interventions)
- le 30 janvier 2025 (5 interventions)
- le 31 janvier 2025 (1 intervention)

21. Lycée professionnel Turquetil : 18 passage Turquetil, 75011 Paris – 16 séances / 266 élèves sensibilisés

- le 05 septembre 2024 (2 interventions)
- le 06 septembre 2024 (2 interventions)
- le 09 septembre 2024 (4 interventions)
- le 10 septembre 2024 (2 interventions)
- le 23 septembre 2024 (4 interventions)
- le 24 septembre 2024 (1 intervention)

- le 27 septembre 2024 (1 intervention)
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 07 avril 2025.

22. Lycée professionnel Roger Verlomme, 24 rue Fondary, 75015 Paris – 08 interventions / 111 jeunes sensibilisés

- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 04 avril 2025
- le 06 mai (2 interventions)
- le 07 mai (2 interventions)
- le 22 mai (2 interventions)
- le 23 mai (2 interventions)

23. Lycée professionnel Edmond Rostand : 15 rue de l'Évangile, 75018 Paris – 12 séances / 120 élèves sensibilisés

- le 04 octobre 2024 (2 interventions)
- le 11 octobre 2024 (2 interventions)
- le 21 novembre 2024 (2 interventions)
- le 22 novembre 2024 (2 interventions)
- le 05 décembre 2024 (2 interventions)
- le 19 décembre 2024 (2 interventions)

BILAN ACTION EN MILIEU SCOLAIRE ANNEE 2024/2025

NBR ETABLISSEMENTS	ANIMATIONS	JEUNES SENSIBILISES	NBR DE CLASSES	NBR REUNIONS
23	253	2767	113	23

NOTRE EQUIPE 2024/25

Directeur et concepteur des programmes : Bernard Bétrémieux.

Intervenants de prévention : Nordine Benkhodja, Juliette Viridaud, Iliès Mahboub, Eugénie Flochel et Rémy Giraud.

Création, planification et évaluation : Raphaël Bétrémieux.

LE DECRYPTAGE STATISTIQUE DES EVALUATIONS

Année 2024/2025

À l'issue des interventions, les élèves de collège et de lycée remplissent des **questionnaires d'évaluation anonymes**, qui permettent aux intervenant-e-s de rédiger des **bilans de l'action**. Ces bilans reprennent ainsi des données **quantitatives** et **qualitatives**. Envoyés aux établissements, ils constituent un outil pédagogique pour les équipes éducatives, notamment en termes de points d'attention et d'éventuelles préconisations pour le prolongement ou la poursuite de l'action dans d'autres espaces (cours, heures de vie de classe, autres interventions...).

Ces bilans reposent également sur une **analyse pédagogique** du travail mené dans chaque classe et de la dynamique générale observée, ainsi que du chemin réflexif emprunté par les jeunes à chaque séance. Une analyse des statistiques classe par classe complète ce bilan, tout en s'appuyant également sur les verbatim issus des questionnaires d'évaluation remplis de façon anonyme par les jeunes.

Ces bilans servent enfin de support à une réunion au sein de l'établissement, selon les disponibilités des équipes.

Les pourcentages ont été calculés à partir des chiffres suivants :

ACTION EN VISAGE

Total des filles	803
Total des garçons	794
Total des non binares	6
Total des questionnaires remis	1603

ACTION CE JE(U) ENTRE NOUS

Total des filles	387
Total des garçons	274
Total des non binares	6
Total des questionnaires remis	667

Les écarts entre le « total des questionnaires remis » et le nombre de jeunes sensibilisés (1859 collégiens sensibilisés et 908 lycéens) tiennent notamment à la particularité de certaines séances, à l'issue desquelles les évaluations n'ont pas été remplies – notamment lorsqu'une séance unique est organisée au lycée, à destination des jeunes ayant déjà eu l'action l'année précédente, ou en 3^{ème} pour les élèves de collège. Certaines classes allophones peuvent également avoir été exemptées de cet exercice, du fait de la nécessité de tenir compte de leur maîtrise linguistique à l'écrit :

dans ces cas-là, le bilan a lieu collectivement à l'oral. En outre, une part minime des questionnaires manquants sont liés à des absences lors de la dernière séance, pour diverses raisons.

Les évaluations remplies par les jeunes à l'issue des interventions ne sont pas les mêmes au collège, où c'est l'action « EN VISAGE » qui est déployée, et au lycée, où les interventions s'appuient sur le programme « Ce Je(u) entre nous ». Pour autant, il est utile et pertinent de les évaluer principalement au regard de trois notions, communes aux deux actions :

- **Le développement des compétences psychosociales**
- **Les effets possibles de l'action**
- **Les thématiques travaillées et assimilées**

À travers les différents chiffres présentés dans les pages suivantes, des enseignements relatifs à ces trois points seront tirés à partir des réponses données à différentes questions, présentées différemment selon le degré de maturité des jeunes en collège et en lycée.

Enfin, en conclusion de cette évaluation annuelle, nous nous interrogerons sur ce que les jeunes considèrent être **les objectifs de l'action**, et nous constaterons leur attachement à l'étude de certaines vastes thématiques telles que **l'adolescence** ou **la responsabilité**, ainsi que leur envie de continuer à **développer des compétences** telles que la réflexion, l'apprentissage et la compréhension.

LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES PSYCHOSOCIALES

La première question des évaluations est la seule qui soit commune aux deux questionnaires. Les élèves sont invités à s'interroger sur « l'utilité » de l'action pour s'exprimer, écouter, acquérir des connaissances et réfléchir, de manière à identifier le développement de compétences psychosociales à la fois cognitives (acquérir des connaissances et réfléchir), émotionnelles et relationnelles (écouter, s'exprimer).

À cette question, les élèves de collège répondent :

D'après vous, les animations "EN VISAGE" sont utiles pour...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
S'exprimer	628	78%	556	70%	4	74%
Ecouter	567	71%	496	62%	3	67%
Acquérir des connaissances	521	65%	443	56%	2	60%
Réfléchir	673	84%	575	72%	4	78%

Pour chaque question, la ou les réponses ayant réuni le plus de suffrages sont **surlignées**, et les réponses des filles et des garçons apparaissent de manière distincte. Parmi l'ensemble des élèves de collège rencontrés, **78%** considèrent l'action comme utile **pour réfléchir** (84% des filles et 72% des garçons), **74%** utile **pour s'exprimer** (78% des filles et 70% des garçons), **67%** utile **pour écouter** (71% des filles et 62% des garçons) et **60%** utile **pour acquérir des connaissances** (65% des filles et 56% des garçons).

Si la très grande majorité des élèves soulignent l'utilité de l'action, il est intéressant de noter que **les filles sont toujours plus nombreuses à la considérer comme telle** et ce quelle que soit la proposition.

Voici les résultats obtenus lorsque cette question est adressée aux **lycéens**, à l'issue des interventions « Ce Je(u) entre nous » :

D'après vous, les animations "Ce Je(u) entre nous" sont utiles pour...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
S'exprimer	313	81%	191	70%	5	76%
Ecouter	315	81%	196	72%	4	77%
Acquérir des connaissances	321	83%	208	76%	4	80%
Réfléchir	353	91%	219	80%	5	87%

Si l'utilité de l'action « pour réfléchir » arrive toujours en tête, avec **87% des lycéens qui valident cette proposition**, il convient ensuite de souligner l'importance des suffrages accordés à **chacune des autres propositions**, que ce soit du point de vue de l'écoute, de l'expression ou de l'acquisition de connaissances.

Comme au collège, nous remarquons que les filles investissent beaucoup plus cette question que les garçons – de l'ordre de 10 points par question. Il peut être pertinent de justifier cette différence en évoquant un possible écart de maturité entre les filles et les garçons à l'adolescence, et ce quel que soit leur âge. Mais en comparant les résultats au collège et au lycée, nous remarquons surtout que **tous les suffrages augmentent**, chez les filles comme chez les garçons. Le tableau ci-dessous est assez éloquent, montrant les **écarts** relevés à cette question entre les réponses des collégiens et celles de lycéens :

D'après vous, les animations "Ce Je(u) entre nous" sont utiles pour...	Filles	Garçons	Total %
S'exprimer	+ 3 points	=	+ 2 points
Ecouter	+ 10 points	+ 10 points	+ 10 points
Acquérir des connaissances	+ 18 points	+ 20 points	+ 20 points
Réfléchir	+ 7 points	+ 8 points	+ 9 points

Tous les écarts sont en faveur des lycéens qui, en témoignant d'une prise en compte beaucoup plus large de l'utilité des interventions, confortent l'idée d'une **maturité** en phase de « consolidation », là où chez les plus jeunes nous parlerons surtout de maturité « en construction ». A ce titre, il est très intéressant de distinguer ces écarts selon la proposition : si nous écartons d'emblée les 20 points attachés aux « acquis de connaissance » – le programme « Ce Je(u) entre nous » étant spécialement conçu, à travers sa « mosaïque de connaissance », pour les favoriser – nous constatons que la progression se fait avant tout en termes « d'écoute », puis de « réflexion ». En termes « d'expression », la progression est résiduelle : le développement des compétences psychosociales passe avant tout par la prise en compte de **l'altérité** et développement de ses propres **capacités réflexives**.

Ainsi, si l'écart entre les filles et les garçons semble s'expliquer physiologiquement, au regard des différences de développement entre jeunes garçons et jeunes filles du même âge, l'explication vaut également pour les écarts entre collégiens et lycéens : la maturation cérébrale est le fruit d'un long processus, non linéaire, que nous cherchons

à accompagner, à travers nos différentes actions, de la jeune adolescence jusqu'aux portes de la majorité.

Toujours en lien avec le développement des compétences psychosociales, les lycéens sont interrogés sur leurs éventuelles difficultés à parler « de ces sujets » – à savoir principalement le consentement, les agressions sexuelles, l'orientation sexuelle, le sentiment de culpabilité, la responsabilité etc. :

Parler de ces sujets-là, cela a été...	Filles		Garçons		non binares	Total %
Facile	256	66%	159	58%	3	63%
Difficile	56	14%	37	14%	2	14%
Gênant	132	34%	92	34%	3	34%
Agréable	115	30%	69	25%	3	28%

Si s'exprimer sur ces sujets apparaît comme facile pour la majorité d'entre eux, **ils sont désormais un tiers à considérer que c'est « gênant »**. Les réponses à cette question, et les verbatims qui l'accompagnent, sont particulièrement importants à interroger dans ce qu'ils viennent raconter des jeunes d'un point de vue social, culturel et familial.

- « Ça a été **facile** pour moi car dans ma vie j'ai été victime de certains de ces sujets qui m'ont beaucoup affectée, donc je ne me mets plus de barrières à en parler. C'est **agréable** de communiquer sur ces sujets pour mieux acquérir des idées » (F)
- « **Gênant** car on ne parle pas beaucoup de ces choses et **facile** car je m'y habitue. » (G)
- « **Agréable**, car j'ai pu comprendre des choses que je n'avais jamais pu comprendre toute seule » (F)
- « **Facile**, car il ne faut pas être gêné de parler de ces sujets-là, mais ce n'est pas forcément agréable non plus ni difficile » (F)
- « **Gênant**, parce que j'ai du mal, c'est tout » (F)
- « **Difficile** parce que je ne suis pas à l'aise à l'oral » (G)
- « **Gênant** car c'est un sujet sensible » (G)
- « **Facile** parce que l'animation aide à en parler » (F)
- « **Facile et agréable** pour échanger et avoir l'avis des autres » (F)
- « **Gênant** car si certaines de ces choses ont été vécues, c'est un peu dur de parler de ces sujets facilement. » (F)

- « **Facile et agréable**, car je suis ouverte d'esprit et aime en apprendre davantage sur divers sujets. J'aime parler sans tabous » (F)
- « **Facile**, car je n'ai aucune difficulté à m'exprimer à propos de cela et que c'est la norme pour vivre dans une société » (F)
- « **Gênant**, car on n'en parle pas très souvent, mais c'était assez intéressant et compréhensible » (F)
- « Ces sujets sont bénéfiques, car cela permet de te remettre en question par rapport à la société et personne n'en parle en général » (F)
- « C'était **gênant** de parler de ce genre de choses en classe, même si cela reste très intéressant » (F)
- « **Difficile**, car je ne suis pas habitué à ça. » (G)
- « C'était **agréable** car on en a parlé en communauté et on a écouté les autres parler. » (F)

Néanmoins, si les échanges peuvent parfois leur paraître « gênants », ils sont plus rarement « difficiles », puisque seulement **14%** d'entre eux font remonter cette réponse. Cette gêne semble liée à une thématique particulière, « l'orientation sexuelle », qui peut cristalliser des **représentations très diverses en fonction de l'éducation et de la religion**. L'existence d'un « *tabou* » est relevée par de nombreux témoignages de jeunes qui expliquent « *qu'on n'en parle pas* », ni entre amis, ni en famille.

Il est par ailleurs important de noter **l'homogénéité statistique entre les réponses des filles et celles des garçons**, qui vient témoigner de la prépondérance des facteurs culturels et familiaux concernant les questions travaillées et l'appropriation de l'espace d'échange proposé, au-delà des questions de genre.

LES EFFETS DE L'ACTION

S'agissant des effets de l'action, la question est posée différemment en fonction du public collégien ou lycéen. Pour le premier, elle porte sur une dimension de **compréhension**, qui constitue le préalable à tout potentiel effet concret de l'action. Dans la mesure où la dimension sexuelle des relations prend une place nettement moins importante avec les élèves du collège, et où la question de la gêne est donc moins prégnante, il s'agit donc de les interroger **sur quels ressorts les interventions pourraient avoir de l'effet**. Nous en avons ciblé trois : la « responsabilisation », la pris

en compte de sa propre « sensibilité » et la « communication », chacune ayant à voir avec soi-même, comme avec « l'autre ».

Pensez-vous que ces interventions auront un effet sur votre capacité à :	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Faire des choix responsables	516	64%	421	53%	3	59%
Comprendre et exprimer ses émotions	440	55%	337	42%	2	49%
Communiquer et s'entraider	538	67%	414	52%	3	60%

Si les garçons imaginent que l'action leur permettra avant tout de faire des choix « responsables », ils sont presque autant à projeter des effets sur leur capacité à mieux communiquer, et n'ignorent pas les émotions. Les filles, plus impliquées, inscrivent d'abord les effets de l'action dans une perspective de communication et d'entraide. Elles répondent majoritairement de façon positive à chaque proposition. Une nouvelle fois, ces résultats semblent corroborer l'idée d'une maturité plus poussée chez les filles que chez les garçons. Et cela ne doit absolument pas être considéré comme un problème : il y a là quelque chose de parfaitement naturel, que toutes les études sur le développement psychologique des adolescents viennent confirmer.

Au lycée, nous proposons de mesurer les effets possibles de l'action de façon beaucoup plus directe :

D'après vous, ces animations pourront avoir de l'effet...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
OUI	260	67%	155	57%	4	63%
NON	80	21%	67	24%	2	22%

67% des filles, soit plus des deux tiers d'entre elles, imaginent que l'action Ce Je(u) entre nous aura des effets, pour 57% des garçons. Mais plus que cela, il est intéressant de noter que seulement 21% des filles et 24% des garçons n'y croient pas, en répondant directement « non » à la question. Ce qui laisse une part non négligeable de jeunes (12% des filles et 19% des garçons) qui préfèrent ne pas se prononcer, attendant peut-être de voir si ces « effets » possibles auront une résonance concrète à l'avenir.

LES PERSONNAGES

Nous travaillons ensuite sur **l'identification** des jeunes aux personnages des films, à travers une question où nous leur demandons quel est le personnage « **qui les a le plus intéressés** ».

Parmi les personnages, lequel avez-vous trouvé le plus intéressant ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Yohann	122	15%	239	30%	2	23%
Maxime	171	21%	218	27%	4	25%
Chloé	391	49%	167	21%	3	35%
Rachid	205	26%	295	37%	2	31%
Lian	264	33%	112	14%	2	24%
Yolanda	269	33%	119	15%	1	24%
% des F ayant choisi un personnage G	35%					
% des G ayant choisi un personnage F	35%					

Chaque année, le personnage de Chloé arrive en tête chez les filles et celui de Rachid chez les garçons, ce que nous pouvons expliquer d'un côté par ce que vit Chloé (sa maladie, le regard des autres, la photo envoyée...), et de l'autre, par l'attachement de Rachid pour sa mère, compte tenu de leur situation précaire et de la honte qu'il en ressent, le conduisant à trahir la confiance d'un ami.

Fut un temps, nous demandions aux jeunes de ne choisir qu'un seul personnage en réponse à cette question. Depuis l'année dernière, nous les laissons en choisir autant qu'ils veulent, transformant la question en « lesquels avez-vous trouvé les plus intéressants ». Il en résulte que désormais, les filles classent en tête les trois personnages féminins, et les garçons les trois personnages masculins. Il en découle une grande homogénéité dans les résultats, les personnages les moins « intéressants » des années précédentes (Yolanda et Yohann), étant désormais choisis en deuxième position – l'une chez les filles, l'autre chez les garçons. Preuve que ces personnages « secondaires » sont également jugés intéressants, du moins chez les représentants de leur genre. Deuxième enseignement : chaque personnage recueille désormais une part conséquente des suffrages, ceux-ci s'étalant, au niveau général, de 23% (Yohann) à 35% (Chloé). La pluralité des caractères présentés, la diversité des situations et des problématiques... chacun s'y retrouve, et chacun semble s'intéresser à plusieurs personnages.

Maintenant, un nouveau point, très révélateur : auparavant, lorsque les jeunes n'avaient droit qu'à une unique réponse, nous remarquons qu'un tiers des jeunes, filles comme garçons, n'hésitaient à choisir un personnage du genre opposé au leur, nous démontrant une **identification à des ressentis allant au-delà du genre des personnages**. Qu'en est-il lorsque les jeunes peuvent choisir plusieurs personnages ? En ramenant les chiffres à une « base 100 », nous constatons que 35% des suffrages des filles et 35% des suffrages des garçons se reportent sur un personnage d'un genre différent.

Une nouvelle fois, et ce quelle que soit la question, quel que soit le nombre de réponses possibles, l'identification se fait au-delà du genre des personnages : les jeunes analysent les situations plus qu'ils n'y cherchent la connivence ; ils s'identifient à des ressentis, non à des looks, des attitudes, des façons de parler. Des genres.

Retrouve-t-on cette caractéristique auprès des lycéens ?

Parmi les principaux personnages, quel est celui qui vous a le plus intéressé-e ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Lise	159	41%	88	32%	2	37%
Shraa	131	34%	65	24%	3	30%
Aïssa	31	8%	20	7%	0	8%
Nico	146	38%	135	49%	1	42%
Adrien	63	16%	35	13%	2	15%
Bockman	17	4%	29	11%	2	7%
% des F ayant choisi un personnage G	41%					
% des G ayant choisi un personnage F	47%					

L'effet est encore plus saisissant : 41% des filles citent un personnage masculin, 47% des garçons sélectionnent au moins un personnage féminin. Si les trois personnages principaux du film (Lise, Shraa et Nico) semblent se partager les suffrages, filles comme garçons savent se détacher de leur genre et aller chercher ce que l'autre ressent : Les difficultés de Nico ont intéressé 38% des filles, le sentiment de culpabilité de Lise et la colère de Shraa ont marqué respectivement 32 et 24% des garçons.

LES THEMATIQUES TRAVAILLEES

Pour mettre en évidence l'appropriation des différentes thématiques travaillées, la question posée est commune au collège et au lycée : « **Parmi les thématiques qui ont été travaillées durant les animations, quelles sont pour vous les plus importantes ?** », même si les items proposés varient selon l'action qui a été suivie, en lien avec le programme audiovisuel sur lequel l'action a reposé.

Parmi les items proposés, la notion de **consentement** est néanmoins commune aux deux questionnaires (collège et lycée), et arrive dans les deux cas en tête des réponses : **63%** des collégiens et **87%** des lycéens soulignent son importance. Attention, il ne faut pas croire que cette différence de 24 points viendrait témoigner d'un intérêt moindre des collégiens par rapport à cette thématique : la **différence de conception des programmes** doit, avant tout, en être tenu pour responsable. Au collège, le consentement est travaillé parmi un ensemble d'autres thématiques (les émotions, la confiance en soi, le conflit de loyauté...), là où il constitue la thématique principale du programme proposé au lycée.

Voici les résultats obtenus dans les collèges :

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Les émotions	384	48%	330	42%	1	45%
La confiance en soi	512	64%	402	51%	2	57%
Les préjugés	400	50%	305	38%	3	44%
Les relations amoureuses	258	32%	199	25%	2	29%
La responsabilité	365	45%	343	43%	1	44%
Le consentement	585	73%	426	54%	4	63%
L'amitié	447	56%	381	48%	1	52%
Le harcèlement	484	60%	428	54%	2	57%
Le conflit de loyauté	214	27%	199	25%	3	26%
La solidarité	417	52%	382	48%	2	50%
L'égalité	398	50%	330	42%	1	45%
La confiance en l'autre	474	59%	376	47%	4	53%

Après le consentement, **la question de « la confiance en soi »** est, comme chaque année, **prépondérante**, choisie par 57% des collégiens, malgré un écart de 13 points entre le choix des filles (64%) et celui des garçons (51%). Vient ensuite **« le harcèlement »**, également choisi par 57% des élèves mais avec un écart moindre entre filles et garçons (6 points). Cette thématique, contrairement aux autres, offre de grandes variations d'un établissement à l'autre, pouvant aller jusqu'à **70 voire 80%** des suffrages dans certains cas, ce qui permet d'identifier une préoccupation majeure des élèves. Ces données liées aux thématiques sont relayées dans les bilans transmis aux établissements, permettant aux équipes éducatives et médicosociales des collèges de noter ces différences, dans l'objectif d'en faire un point d'attention particulière.

Concernant les réponses à cette question **dans les lycées**, où les thématiques proposées sont, elles, en lien avec le programme « Ce Je(u) entre nous », voici les réponses observées :

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
La loi	184	48%	159	58%	5	52%
Le consentement	347	90%	227	83%	4	87%
L'absence de consentement	164	42%	110	40%	3	42%
Les procédures policières	100	26%	86	31%	4	28%
La justice des mineurs	187	48%	125	46%	3	47%
Les questions d'adolescence	181	47%	111	41%	5	45%
Le discernement	106	27%	94	34%	3	30%
La responsabilité	247	64%	150	55%	3	60%
La culpabilité	237	61%	157	57%	4	60%
Le sentiment de culpabilité	228	59%	138	50%	3	55%
La situation de handicap	196	51%	130	47%	4	49%
L'orientation sexuelle	193	50%	138	50%	5	50%

« **Le consentement** », thématique principale du programme, arrive en première position dans les mêmes proportions que les années passées. Nous notons cependant que l'écart entre le vote des filles (90%) et celui des garçons (83%) est très réduit au regard des 19 points d'écart que nous relevons entre collégiennes et collégiens sur cette thématique.

Viennent ensuite **« la responsabilité »** et **« la culpabilité »**, choisies par 60% des élèves, avec encore une répartition équitable des votes entre filles et garçons. Les 55%

de jeunes ayant choisi « le sentiment de culpabilité » sont à souligner : la distinction entre ces deux notions (la culpabilité et le *sentiment* de culpabilité) offre des prolongements très intéressants dans les espaces d'échange, ce dont les bilans d'intervention viennent régulièrement témoigner.

Enfin, nous notons que « **la loi** », choisie par 58% des garçons, tend à démontrer un intérêt ou une préoccupation plus importante des garçons pour ces considérations légales – phénomène que nous retrouvons dans chaque établissement, ou presque, depuis le début des interventions « Ce Je(u) entre nous ».

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Dans une question libre, les jeunes sont interrogés sur ce qu'ils imaginent être « les objectifs du programme ». Au **collège**, voici un échantillon de réponses d'élèves de 4^{ème} qui ont identifié les objectifs de l'action en termes de **compétences psychosociales** autant que de **thématiques**.

Plusieurs élèves soulignent ainsi l'importance des compétences comme :

- **La réflexion**

- « Car ça nous fait nous poser des questions » (F)
- « De comprendre et réfléchir sur des notions qu'on n'aborde pas tout le temps » (F)
- « Oui c'est utile pour réfléchir, car à chaque extrait on disait ce qui se passait, pour écouter aussi car on s'écoute, pour s'exprimer comme pour réfléchir acquérir des connaissances, car à chaque extrait on se demandait ce que ça voulait dire. » (F)
- « Nous faire comprendre et réfléchir. » (G)
- « Parce que le cerveau est fait pour réfléchir » (G)
- « Réfléchir, se poser des questions » (G)
- « Parce que je me suis posé des questions » (G)
- « Parce que c'est intéressant et important de réfléchir sur des principes qui peuvent paraître simples (exemples : la confiance, la solidarité, l'égalité...) ; et aussi pour voir les différents points de vue qu'il peut y avoir, les exprimer et les écouter » (F)
- « Réfléchir et apprendre » (G)
- « Parce qu'on voit plusieurs points de vue, du coup ça nous fait réfléchir » (F)

- « *Se poser des questions sur la vie. Pour améliorer le monde* » (F)
- **L'apprentissage et la compréhension**
 - « *Utile pour travailler sur des notions dont on ne connaît pas forcément le sens* » (F)
 - « *Écouter et comprendre* » (G)
 - « *À se comprendre les uns les autres.* » (F)
 - « *Comprendre, s'entraider, s'exprimer.* » (G)
 - « *De comprendre le monde qui nous entoure et de se comprendre* » (F)
 - « *Réfléchir sur soi* » (F)
 - « *C'est utile pour acquérir des connaissances car on apprend de nouveaux mots* » (F)
 - « *Je pense que l'objectif était de communiquer et de mieux comprendre* » (F)
 - « *C'est la vie.* » (G)
 - « *Grâce aux nombreux personnages, nous avons pu voir des exemples qui étaient très intéressants et grâce à l'histoire nous avons pu acquérir de nombreuses connaissances* » (G)
 - « *On a pu s'exprimer et réfléchir. J'ai pris des choses.* » (F)
 - « *J'ai compris qu'on ne peut pas cacher un secret traumatisant très longtemps et j'ai appris à le dire à la bonne personne.* » (F)
 - « *On réfléchit pour trouver les bons mots et on apprend à réagir* » (G)
- **La sensibilisation et la prévention**
 - « *C'est de sensibiliser les élèves face à des situations difficiles à gérer et à exprimer* » (F)
 - « *De nous sensibiliser, de nous faire réfléchir et de nous faire acquérir de nouvelles connaissances.* » (F)
 - « *Utile parce qu'on peut écouter les situations, voir les différents problèmes, et aussi pour réfléchir car si on est dans la même situation, qu'on a les mêmes émotions qu'eux on peut apprendre des personnages* » (F)
 - « *Moi j'aurais dit que ce programme veut changer notre point de vue sur des personnes autour de nous et comment les aider* » (F)
 - « *Car on apprend ce que les personnes du collège pensent, mais aussi nous écoutent, et ça nous permet de nous exprimer.* » (G)
 - « *Car on écoute, on s'exprime, on apprend des choses, on réfléchit.* » (G)

- « Responsabiliser communiquer réfléchir s'exprimer apprendre. » (F/G)
- « Car il faut apprendre à exprimer ses émotions et à réfléchir avant d'agir » (F)
- « Car ça nous permettra de mieux réfléchir à qui nous confier dans l'établissement scolaire » (G)
- « De sensibiliser les jeunes et de faire attention aux autres » (G)
- « Tous les sujets sont intéressants » (G)
- « Responsabiliser et sensibiliser les élèves » (G)
- « De sensibiliser, aider et, bien plus les adolescents car ils peuvent avoir les mêmes problèmes mais réagissent différemment. » (F)
- « De nous apprendre à s'exprimer, écouter, acquérir des connaissances et réfléchir » (F)
- « De nous montrer qu'il y aura toujours des adultes pour nous aider » (F)
- **L'écoute**
 - « Car on s'écoute entre nous et on a différentes opinions » (F)
 - « Écouter les autres, réfléchir aux cas et enrichir ses connaissances » (F)
 - « Car on peut s'écouter, avoir et parler de ses avis ainsi que s'exprimer » (F)
 - « Car on peut avoir les avis de tout le monde » (F)
 - « Je pense que ces deux sessions ont été importantes pour qu'on puisse parler de ces thèmes, écouter les autres, voir ce qu'ils pensent et aussi donner notre avis » (F)
 - « C'est rare que toute la classe s'exprime ensemble et écoute sur un même sujet qui nous concerne. » (F)
 - « Cela nous a permis de réfléchir, de s'écouter et de donner notre opinion. » (F)
 - « Personnellement, les animations m'aident à me concentrer et à mieux écouter, elles peuvent nous aider à mieux comprendre les situations » (F)
- **Comprendre et respecter « l'autre »**
 - « Pour avoir confiance en l'autre et s'exprimer » (F)
 - « Comprendre les autres » (G)
 - « Le respect d'autrui » (F)
 - « De comprendre les gens » (G)
 - « Parler et comprendre les autres sur des sujets qu'on aborde pas forcément » (F)
 - « De nous aider à mieux comprendre nos relations avec les autres » (F)
 - « Selon moi l'objectif de ce programme est de parler des relations humaines » (G)

- *Grâce à cette animation, on peut se mettre à la place des autres, réfléchir, donner des solutions* (F)
- *« Respecter, comprendre les autres »* (F)
- *« Renforcer la capacité à vivre ensemble »* (G)
- *« Ça permet de communiquer et de s'entraider »* (G)
- *« C'est utile pour comprendre ce que pensent les autres, face à des situations assez communes de nos jours »* (F)
- *« Comprendre les autres »* (F)
- *« De mieux comprendre les émotions des autres et de savoir faire des choix responsables »* (F)
- *« De pouvoir, en tant qu'ado, s'exprimer et de nous comprendre et d'être empathiques envers les autres. »* (F)
- *« De nous apprendre à nous respecter et à ne pas juger les autres »* (F)
- *« Nous apprendre à réfléchir différemment et à se mettre à la place des autres »* (F)
- *« De comprendre les autres et soi-même, de se mettre à leur place. »* (F)
- *« Cela nous permet de mieux nous comprendre et comprendre les autres »* (F)
- *« Comprendre les autres, parler, prendre ses responsabilités et comprendre le monde »* (F)
- **L'expression**
 - *« Car on peut dire ce que l'on pense sans être jugé »* (F)
 - *« Car j'aime beaucoup le faire et qu'on puisse s'exprimer librement »* (G)
 - *« On peut parler et réfléchir sur des thèmes importants. »* (G)
 - *« De s'exprimer avec les autres »* (G)
 - *« Parce qu'on peut faire des débats »* (G)
 - *« Elles permettent à tout le monde d'exprimer leurs opinions et de discuter des différents points de vue »* (F)
 - *« Qu'on exprime nos idées en respectant celles des autres »* (F)
 - *« Prendre la parole sur des sujets qui sont importants »* (G)
 - *« Car nous pouvons nous exprimer sans être jugés »* (F)
 - *« C'est bien de s'exprimer et ça m'a fait sortir de ma timidité. »* (F)
 - *« C'est bien parfois de pouvoir parler de ce qu'on pense de ce qui est bien pour les autres. »* (F)

- « *Oui car on peut parler sans être jugé, ça facilite donc la prise de parole on aborde certaines thématiques très importantes* » (G)
- « *Parler et s'exprimer sur des choses dont on n'a pas l'habitude de parler* » (F)
- « *J'ai appris à m'exprimer* » (G)
- « *Nous aider à nous exprimer par rapport à nos émotions.* » (F)
- « *Car c'est important de s'exprimer pour connaître ses émotions* » (F)
- « *Pour moi c'est surtout pour que l'on puisse s'exprimer, je ne pense pas avoir appris grand-chose mais ça m'a fait du bien et c'est important à l'école* » (F)
- « *Il faut apprendre à contrôler ses émotions pour mieux s'exprimer* » (F)
- « *Montrer qu'il ne faut pas avoir peur de s'exprimer* » (F)
- **La maturité**
 - « *D'apprendre à grandir et à se protéger* » (G)
 - « *Comprendre les autres et nous-mêmes* » (G)
 - « *Nous aider à mieux nous connaître* » (F)
 - « *L'objectif de ce programme est de sensibiliser les ados à ce que serait la maturité* » (G)
 - « *Nous aider à être plus matures* » (F)
 - « *Nous apprendre la vie d'adulte, ce qu'il y aura au futur ou au présent, apprendre des choses qu'on ne sait pas, et avoir des réponses à nos questions* » (F)
 - « *De mieux comprendre la vie* » (F)
 - « *De nous aider dans la vie future* » (G)
 - « *Nous faire grandir mentalement* » (G)
 - « *De prendre en maturité* » (F)
 - « *De faire comprendre à tout le monde qu'il ne faut pas rejeter tout sur les autres et il faut avoir de la maturité* » (F)
 - « *Car cela nous apprend à grandir dans notre tête* » (G)

Les objectifs renvoient également à des thématiques particulières pour d'autres élèves, comme :

- **L'adolescence**
 - « *Car on peut dire ce qu'on pense, on peut apprendre des choses sur la vie et sur l'adolescence ainsi que sur nous-mêmes* » (F)

- « Les animations envisage permettent de parler du passage de l'adolescence, donc d'en parler d'écouter et d'apprendre. » (G)
- « De montrer des situations qui peuvent arriver pendant l'adolescence » (F)
- « Parler de l'adolescence » (G)
- « Parce qu'on parle de problèmes de notre âge, qui peuvent nous concerner. » (F)
- « On a pu parler des problèmes que les adolescents rencontrent. » (F)
- « Car ce sont des situations quotidiennes de la vie collégienne lycéenne, dont on ne se rend pas compte à quel point elles peuvent être graves et les conséquences qu'elles peuvent entraîner. Le court-métrage appuie sur ces points. » (F)
- « De parler des thématiques de l'adolescence à des adolescents et de rendre important tout ça. Ça permet aussi d'être honnête avec soi-même et de se rendre compte qu'à l'adolescence tout peut être contraignant et important. » (F)
- « Nous aider à surmonter l'adolescence. » (F)
- « Car ça parle de la vie collégienne et personnelle, ce qui nous permet de mieux réfléchir » (F)
- **La responsabilité**
 - « S'exprimer et faire des choix. » (F)
 - « La responsabilité à acquérir, et réagir d'autres formes de conflit / d'agression. » (F)
 - « Nous aider à faire des choix. » (G)
 - « La responsabilité et ça m'a fait apprendre plein de choses. » (F)
 - « Savoir être responsable de ses actes » (F)
 - « Apprendre à faire des choix » (G)
 - « Nous apprendre à être responsable » (G)
 - « Être responsables et empathiques. » (F)
 - « Nous rendre responsables et soudés » (F)
- **Le consentement**
 - « Cette intervention nous a expliqués le consentement et la vie privée. » (F)
 - « L'objectif est de sensibiliser au consentement et à l'écoute. » (G)
 - « Le consentement car c'est quelque chose d'utile dans la vie » (F)
 - « Car c'est important surtout pendant l'adolescence, on a appris qu'il faut savoir dire non » (F)
 - « Nous apprendre à dire non et oui, à s'exprimer » (F)

- « J'ai appris beaucoup de choses sur le consentement comme par exemple : ne pas pouvoir donner son consentement sur une durée. » (F)
- « La responsabilité, le consentement, la confiance en l'autre car le choix de l'autre doit être respecté, le consentement doit être réciproque, peu importe la raison. » (F)
- « Le consentement, car c'est un point qui dépend des personnes et qui est quelque chose d'important dans une relation amicale, amoureuse, etc. » (F)
- **La solidarité**
 - « De nous montrer la solidarité. » (G)
 - « De s'entraider et de comprendre le consentement entre nous. » (F)
 - « Sensibiliser les élèves à l'entraide entre « élèves » » (G)
 - « Comprendre que nous ne sommes pas tout seuls que nous pouvons compter sur des gens et que nous pouvons dire non. » (F)
 - « Nous apprendre à être responsables et s'entraider. » (F)
 - « La solidarité. J'ai appris à être solidaire. » (G)
 - « Pour moi, l'objectif est de mieux se comprendre et s'entraider » (F)
 - « De s'entraider et de se préoccuper des autres » (G)
 - « Moins de harcèlement et plus de solidarité » (G)
- **Le harcèlement**
 - « Que les personnes harcelées ou humiliées fassent part aux autres de leurs sentiments, et que les problèmes se règlent, et que les harceleurs soient punis pour leurs actes. » (G)
 - « Pour améliorer les problèmes de harcèlement et de racket » (G)
 - « De nous sensibiliser au harcèlement » (G)
 - « De nous aider à parler de comprendre le harcèlement et quand il faut le dire aux adultes même si c'est des amis. » (F)
 - « Cela fait réfléchir, ils parlent de harcèlement et tout le monde n'a pas la même vision du harcèlement. » (F)
 - « Avoir moins de stéréotypes, discuter et se rendre compte du harcèlement scolaire. » (G)
 - « Sensibiliser les gens au harcèlement et aux autres problèmes que les collégiens peuvent avoir » (G)
 - « Il sert à faire comprendre les effets du harcèlement et à nous apprendre l'empathie » (G)

- **La confiance en soi**

- « Faire réfléchir les jeunes à leurs gestes, d'être solidaires, d'avoir confiance en soi, aux autres et aux adultes. » (G)
- « L'objectif de ce programme est la confiance en soi » (G)
- « A nous confier à d'autres personnes, à avoir confiance en soi et à exprimer ses émotions » (F)
- « Je pense que la confiance en soi est importante car pour faire confiance aux autres il faut d'abord avoir confiance en soi. » (F)
- « Donner de la confiance en soi. » (G)
- « Prendre confiance en soi. Exprimer ses émotions quand on veut » (F)
- « Car ça nous montre que chaque personne a des difficultés, problèmes tout comme nous et qu'il faut avoir confiance en soi » (F)
- « La confiance en soi et la confiance en l'autre et la notion de vie » (G)
- « Avoir confiance en soi et en l'autre. » (F)

S'agissant des verbatims complétés en **lycée** pour la même question, voici un florilège de réponses, qui mettent là aussi en évidence des **compétences** d'une part, et des **thématiques** d'autre part.

En termes de compétences, les élèves insistent sur le fait de :

- **Communiquer : s'exprimer et écouter**

- « Parler de certaines choses, les normaliser » (F)
- « Parler des choses taboues, parler des sujets complexes » (F)
- « Il ne faut pas être gêné de parler de ces sujets-là, mais ce n'est pas forcément agréable non plus ni difficile » (F)
- « Pour s'exprimer et pour s'assumer » (F)
- « C'est rafraîchissant de pouvoir parler de sujets plus graves » (F)
- « Oui, cela pourrait permettre aux élèves de prendre conscience et d'apprendre à s'écouter » (G)
- « J'ai beaucoup aimé parler librement et philosophiquement. » (F)
- « D'apprendre à débattre, à exprimer des idées » (F)
- « Informer et éduquer, inciter à prendre la parole » (F)

- **Sensibiliser et prévenir**

- « *Changer la vision que les gens peuvent avoir sur le consentement, l'orientation sexuelle, etc...* » (F)
- « *Changer nos mentalités, nous sensibiliser.* » (F)
- « *Sur l'interprétation de ce que l'on voit* » (G)
- « *Effet sur notre perception des choses* » (F)
- « *Dans ma vie j'ai été victime de certains de ces sujets qui m'ont beaucoup affectée, donc je me mets plus de barrières à en parler. C'est agréable de communiquer sur ces sujets pour mieux acquérir des idées* » (F)
- « *Pour nous sensibiliser, merci, c'est intéressant* » (G)
- « *Permettre de se sentir moins seul, voir que l'on peut être compris* » (F)
- « *Pour prévenir et montrer les conséquences de nos actes sur les autres* » (F)
- « *Sensibiliser, développer la perception, l'esprit critique et le libre arbitre de chacun* » (F)
- « *Se remettre en question* » (F)
- « *Faire réfléchir et prendre conscience, sensibiliser, apprendre à penser par soi-même et à ne pas tirer des conclusions hâtives* » (G)
- « *Changer les mentalités apprendre des notions et l'importance de les respecter aussi bien légalement que mentalement.* » (F)
- « *J'ai trouvé que le film était très bien pour faire de la prévention, pour comprendre des choses. Des sentiments différents, des orientations sexuelles différentes. De comprendre les personnes en situation de handicap. De voir aussi comment la justice se charge des affaires, de l'importance de l'avis de ses parents.* » (F)
- « *J'ai beaucoup aimé, c'était très enrichissant et les encadreurs ont été très attentifs, gentils, à l'écoute et surtout sans jugement.* » (F)

- **Réfléchir**

- « *Nous faire prendre conscience.* » (F)
- « *Nous faire réfléchir au fur et à mesure, car on ne comprend pas tout au début* » (F)
- « *Faire réfléchir les adolescents* » (F)
- « *Réfléchir, il y a des jeunes qui ont besoin d'aide avec ce programme* » (F)
- « *J'ai bien aimé le fait de commencer par la fin car on s'est rendu compte que ce que l'on pensait au début n'était pas vrai. Grâce au fait d'imaginer ce qu'il avait pu se passer on a abordé plusieurs sujets différents* » (F)

- « *Sur la façon de voir les choses, ça nous fait réfléchir à ce que l'autre peut ressentir* » (F)
 - « *Pour acquérir des connaissances, parce que ces animations sont simples à comprendre et évoquent des questions qui font réfléchir* » (G)
 - « *Mieux réfléchir, développer son libre arbitre et informer* » (F)
 - « *De s'interroger, se questionner et aborder des thèmes importants librement* » (F)
 - « *Réfléchir aux conséquences des actes sur les autres et sur soi* » (F)
 - « *Le but est de nous faire réfléchir sur le consentement, la culpabilité et la responsabilité* » (F)
- **Comprendre et apprendre**
 - « *Cela m'a permis d'appréhender certaines choses que je ne connaissais pas, ça m'a permis d'approfondir mes connaissances.* » (F)
 - « *Car ça nous apprend les lois et le consentement* » (G)
 - « *J'ai trouvé très intéressant la différence entre les notions telles que la culpabilité et le sentiment de culpabilité, expliquer et justifier... Je pense qu'il est important de les discerner* » (F)
 - « *Informer les jeunes sur des notions primordiales dans la vie de tous les jours* » (F)
 - « *À mon avis cette animation peut sensibiliser les gens sur des sujets difficiles comme le handicap, la confiance en soi, le consentement...* » (F)
 - « *Éduquer et informer les gens sur le handicap, la sexualité et le consentement* » (F)
 - « *Comprendre, apprendre et pouvoir ensuite l'expliquer à d'autres* » (G)
 - « *C'était très intéressant, ça nous a permis d'apprendre plus et de comprendre ce que nous ne savions pas. Merci* » (F)
 - « *Sur la tolérance et le fait d'être renseigné* » (G)
 - « *En apprendre plus sur la notion de consentement et d'effets de groupe* » (F)
 - « *Merci pour cette intervention, cela m'a permis d'acquérir plus de connaissances sur différents sujets* » (G)
 - « *Prendre conscience des différences et vivre avec* » (G)
 - « *Très intéressant, j'ai appris plein de choses. Super pédagogique* » (F)
 - **Grandir en termes de maturité**
 - « *Car être ouvert d'esprit c'est très bien, connaître les pensées des gens.* » (F)

- « Ce programme est bien pour la jeunesse. » (F)
- « J'ai bien appris, ça m'a fait prendre conscience de l'impact des mots, des gestes ou du jugement et qu'on est tous différents dans la façon dont ça nous touche. » (F)
- « C'est un film à regarder avec beaucoup d'attention, qui parle de l'adolescence » (G)
- « De nous montrer plusieurs thèmes comme : la sexualité, la culpabilité, le sentiment de culpabilité et le consentement. Les séances étaient intéressantes, on a parlé et évoqué plein de sujets différents, on en a besoin, on en fait une matière. Peut-être avec ça on pourra vraiment devenir adulte » (G)
- « J'ai appris comment nos émotions peuvent influencer nos actes et notre vision du monde » (F)
- « Apprendre à être nous-mêmes » (G)
- « Très intéressant, il permet de se questionner sur des sujets importants et difficiles à aborder » (F)
- « J'ai bien aimé le programme, il est utile pour les jeunes et nous aide à comprendre les relations entre les individus afin de construire la société de demain » (F)

L'ensemble de ces verbatims viennent éclairer les bilans des établissements, et permettent souvent de voir d'une façon différente les interventions : nous sommes par exemple régulièrement surpris de voir que de nombreux élèves, mutiques pendant les séances, témoignent à l'écrit d'un intérêt véritable pour la dynamique des espaces d'échanges, disant avoir beaucoup appris et apprécié les interventions. Nous sommes également attentifs aux critiques, qui sont peu nombreuses mais existent, et les intégrons de la même façon aux bilans que les commentaires positifs – majoritaires et revigorants, nous procurant parfois de belles émotions. L'accent est souvent mis sur les intervenants, leur accueil, leur clarté, leur absence de jugement. Leur regard attentif et leur bienveillance. Le programme en lui-même donne également lieu à de nombreux commentaires : « mal cadré », « mal joué », « trop bien », « trop vrai », « trop nul », « trop cool »... des commentaires de toutes les couleurs, de toutes les formes, de toutes les origines. Comme eux. Comme nous, vous, ils, elles...